

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 7. — Cl. 3.

N° 817.123

Perfectionnements apportés aux barrières pour piétons.

M. BELSHER Bernard, James résidant en Angleterre.

Demandé le 14 décembre 1936, à 16^h 23^m, à Paris.

Délivré le 15 mai 1937. — Publié le 26 août 1937.

(Demande de brevet déposée en Angleterre le 26 février 1936. — Déclaration du déposant.)

L'invention est relative à des barrières pour piétons, du genre de celles qui sont actuellement établies couramment le long des bords des trottoirs pour empêcher les piétons de quitter les trottoirs ou de traverser la chaussée excepté en certains endroits déterminés, ces barrières pouvant également être appliquées pour les enclos ou parcs de bétail et autres dispositifs faisant office de clôture

Au début où ces barrières pour piétons ont été mises en usage, on utilisait généralement des barres rigides ou façonnées montées sur des poteaux ou montants écartés. Dans ce cas des portières gênantes ou des sections amovibles sont nécessaires à différents endroits (au cas où la barrière a une longueur très considérable) pour permettre aux commerçants et négociants d'avoir accès aux camions ou charrettes pour charger et décharger ceux-ci ou pour des buts analogues.

On a constaté que des chaînes ou autres éléments flexibles analogues constituaient une amélioration considérable par rapport aux barres rigides pour la raison non seulement qu'elles facilitent la formation de tous les passages ou intervalles nécessaires mais également qu'elles offrent une beaucoup plus grande sécurité, par suite de leur déformation possible, aux piétons qui se-

raient malheureusement surpris entre l'extérieur de la barrière et le trafic. Toutefois ces chaînes ou analogues n'ont pas été adoptées d'une manière générale car on a constaté que, lorsqu'elles étaient détachées, pour qu'on puisse établir un intervalle permettant le chargement et de déchargement de véhicules ou pour des buts analogues, ces chaînes traînaient par terre et étaient susceptibles d'être écrasées par les véhicules ou de constituer une gêne pour les piétons.

La présente invention a pour but d'écartier cette difficulté et de rendre l'usage des chaînes ou autres éléments flexibles absolument pratique.

Elle consiste, principalement, à faire comporter aux barrières pour piétons ou à toute autre disposition analogue faisant office de clôture — à tout endroit où un intervalle qu'on peut ouvrir et fermer est ou peut être nécessaire —, une ou plusieurs chaînes ou autres éléments flexibles semblables qui sont sollicitées par contrepoids ou par ressort ou analogue de manière que, lorsqu'une chaîne ou semblable est détachée pour former un intervalle libre, elle soit automatiquement attirée, en partie ou en totalité, dans le poteau ou support creux adjacent afin qu'elle soit maintenue écartée de la partie voisine du sol.

Elle consiste également en une barrière

Prix du fascicule : 6 francs.

pour piétons ou analogue, telle que spécifiée ci-dessus et dans laquelle plusieurs chaînes coopèrent avec un seul contrepoids ou organe de commande analogue pour agir sur toutes les chaînes.

Les dessins ci-annexés montrent, à titre d'exemple, un mode de réalisation de l'invention.

La fig. 1 montre, en élévation, une partie d'une barrière établie selon l'invention.

Les fig. 2 et 3 montrent, respectivement en élévation et en vue de côté (à plus grande échelle), certaines parties de la disposition montrée sur la fig. 1.

La fig. 4 montre, en coupe verticale et à plus grande échelle, une autre partie de la disposition selon la fig. 1.

Les fig. 5 et 6 montrent différentes parties de la disposition selon la fig. 4.

La fig. 7 montre, en coupe verticale et à échelle encore plus grande, une partie de la disposition selon la fig. 2.

Pour la mise en œuvre de l'invention d'une manière appropriée, on peut constituer la barrière pour piétons par plusieurs poteaux ou montants écartés a en substance de manière habituelle et entre ceux-ci on établit des chaînes ou autres éléments flexibles et aux endroits où des intervalles libres ou passages ne sont pas à prévoir on peut avoir recours à des barres rigides.

Quand on désire établir dans la barrière un intervalle ou passage qu'on veut pouvoir ouvrir et fermer selon nécessité, cet intervalle est fermé normalement par des chaînes, ou éléments flexibles semblables, suspendues entre deux poteaux voisins fixant les limites de l'intervalle. Ces poteaux sont creux et peuvent, au besoin, avoir des dimensions un peu plus grandes que celles des poteaux normaux. L'intervalle ou passage peut être fermé, par exemple, par deux chaînes b et c qui sont divisées au milieu, leurs extrémités étant reliées à des barres d et e dont une extrémité est formée par des crochets d^1 et e^1 qui peuvent être engagés sur les autres extrémités des barres d et e de manière qu'en déplaçant une barre par rapport à l'autre, suivant une direction, par exemple par coulissement, elles puissent être détachées et séparées alors que leur mouvement en sens inverse permet d'accro-

cher une barre à l'autre pour fermer le passage. Des poignées d^2 et e^2 peuvent être prévues pour faciliter l'accrochage et la séparation des éléments. Les autres extrémités des chaînes sont attachées à un contrepoids f qui peut coulisser dans le poteau correspondant. Si on le désire les chaînes peuvent passer sur des poulies g , ou des dispositifs antifriction analogues, portées par le poteau pour faciliter les mouvements des chaînes. Les ouvertures, dans lesquelles sont logées les poulies sont, si on le désire, protégées par des chapeaux g^1 ou analogues pour empêcher ou réduire la pénétration de l'eau à l'intérieur des poteaux bien qu'il soit évident qu'en général on établira un ou plusieurs orifices de drainage h à la base de chaque poteau pour faciliter l'écoulement de l'eau qui pourrait pénétrer à l'intérieur de celui-ci.

Le contre-poids qui agit sur les chaînes peut être constitué en fonte ou autre matière appropriée et sa masse est suffisante, lorsque les moyens de retenue des chaînes sont détachés, pour tirer celles-ci automatiquement à l'intérieur du poteau par suite de l'abaissement du poids. Le contrepoids présente, avantageusement, une rainure verticale pour que la chaîne inférieure puisse s'y engager quand le poids descend et pour que la chaîne supérieure puisse s'y engager quand le poids est retiré hors du poteau, au cas où deux chaînes sont prévues pour la barrière.

Si nécessaire ou désirable, les barres ou autres moyens utilisés pour relier les chaînes entre elles peuvent comporter un verrou approprié (fig. 7), afin qu'elles puissent être détachées seulement par des personnes autorisées.

Bien que les contrepoids, équilibrant le poids des chaînes et des barres, soit choisi de manière que celles-ci puissent former une flèche voulue, le boulon d'arrêt f (fig. 4) intervient pour empêcher que cette flèche dépasse une valeur déterminée au cas où quelqu'un s'appuierait sur la chaîne supérieure ou poserait le pied sur la chaîne inférieure.

Les dimensions des différents organes sont choisies de manière que, lorsque les chaînes sont tirées à l'intérieur des poteaux,

les barres de liaison soient maintenues suspendues à proximité des poteaux et soient écartées du sol (comme visible sur la partie de droite de la fig. 1) et de cette façon il ne se présente aucune gêne pour les piétons ou pour les véhicules. Lorsque l'intervalle ou passage a, par exemple, une largeur d'environ 2 mètres il est évident qu'un seul homme peut aisément effectuer l'ouverture et la fermeture du passage. Bien entendu l'invention n'est nullement limitée à une dimension quelconque.

Si on le désire on peut ménager dans le poteau a une ouverture (pour faciliter son soulèvement) qui est normalement recouverte par une bague libre b. Sur le fond du poteau on peut prévoir un amortisseur en caoutchouc l ou analogue sur lequel tombe le contrepoids.

Comme il va de soi, et comme il résulte déjà de ce qui précède, l'invention n'est nullement limitée aux détails de construction indiqués ci-dessus à titre d'exemple. C'est ainsi qu'on peut modifier la nature des éléments flexibles, le nombre de ces éléments utilisés pour chaque intervalle ou passage et les moyens pour fixer et libérer ces éléments, ces moyens pouvant être établis en leur milieu, à une de leurs extrémités ou en tout autre position appropriée suivant les conditions pratiques à remplir.

RÉSUMÉ.

L'invention a pour objet des perfectionnements apportés aux barrières pour piétons ou autres dispositifs analogues faisant office de clôture, lesquels perfectionnements utilisés seuls ou en combinaison, consistent notamment :

A faire comporter, aux barrières du genre

en question et à tout endroit où un intervalle ou passage, qu'on peut ouvrir et fermer, doit ou peut être nécessaire, une ou plusieurs chaînes ou éléments flexibles variables, sollicités par contrepoids ou par ressort ou agencées de toute autre manière pour que la chaîne ou analogue, en étant libérée pour ouvrir le passage, soit automatiquement attirée en partie ou en totalité dans un poteau ou support creux adjacent afin qu'elle soit maintenue écartée de la partie voisine du sol;

A adjoindre à plusieurs chaînes un seul contrepoids ou organe de commande analogue pour agir sur l'ensemble de ces chaînes;

A effectuer la liaison ou la séparation des chaînes par la mise en contact ou l'écartement de deux barres fixées aux extrémités libres des chaînes;

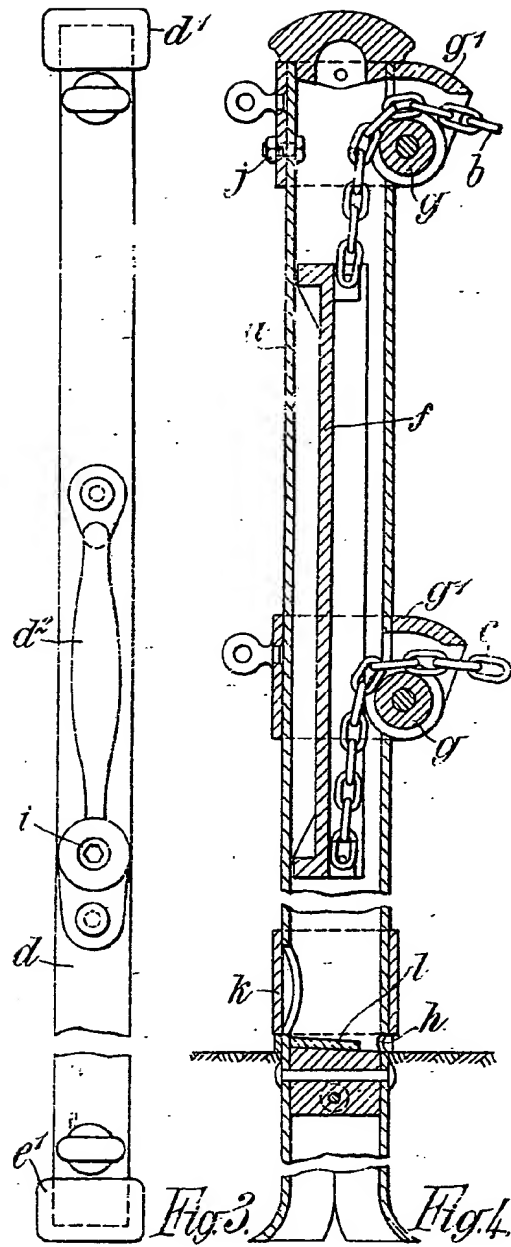
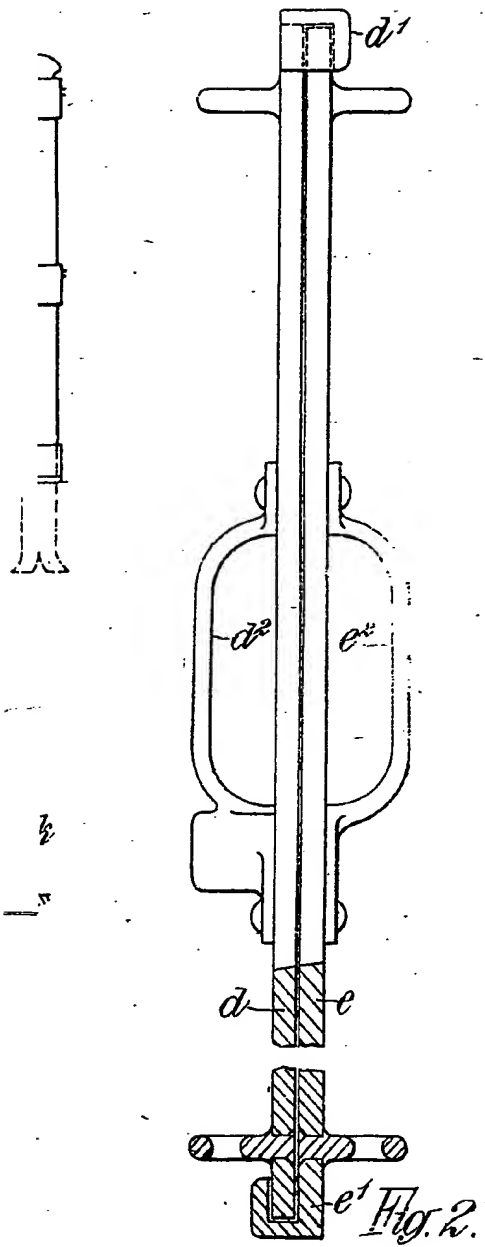
A attacher lesdites barres à l'aide d'un verrou pour empêcher leur écartement par des personnes non autorisées;

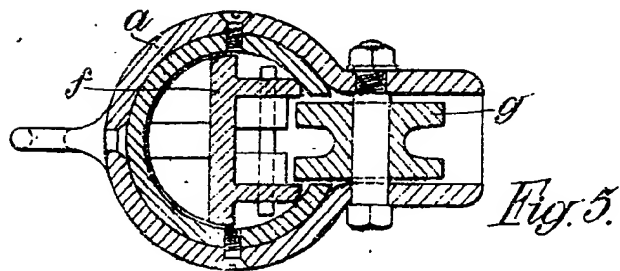
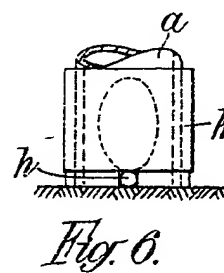
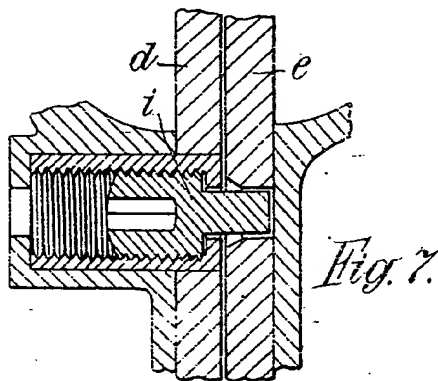
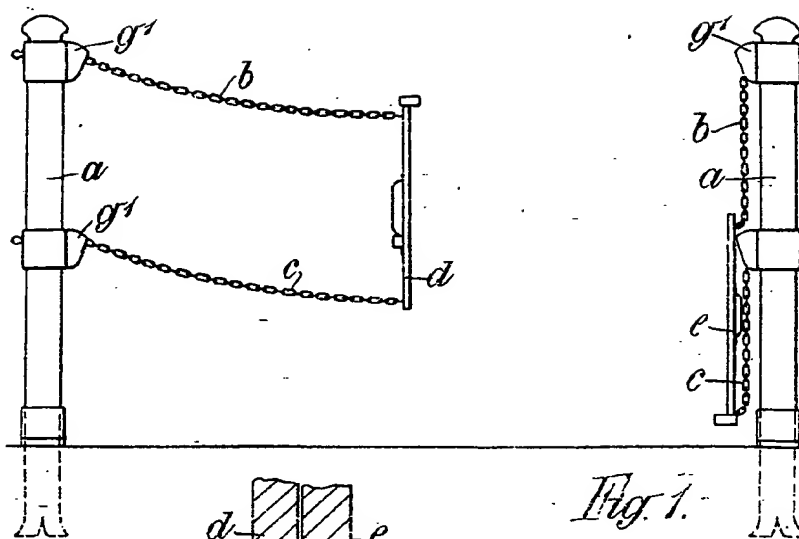
Et à ménager dans le contrepoids une rainure ou un canal pour permettre qu'une ou plusieurs chaînes puissent venir s'y engager.

L'invention vise plus particulièrement certains modes d'application ainsi que certains modes de réalisation desdits perfectionnements; et elle vise plus particulièrement encore, et ce à titre de produits industriels nouveaux, les barrières du genre en question, comportant application de ces mêmes perfectionnements, ainsi que les éléments et outils spéciaux propres à leur établissement.

BEL-SHER Bernard, James.

Par procuration :
Charles WEISMANN,





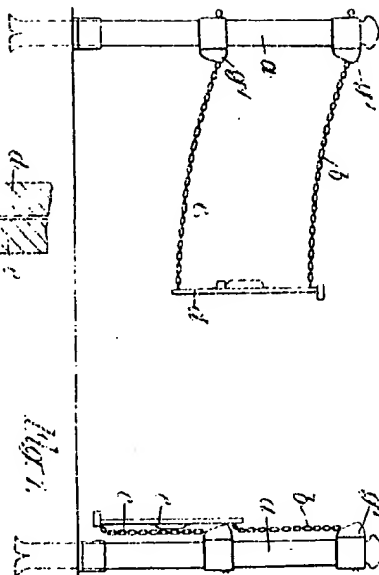


Fig. 1.

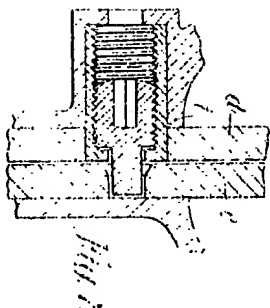


Fig. 2.

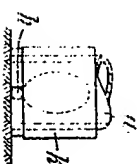


Fig. 3.

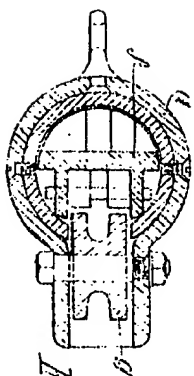


Fig. 4.

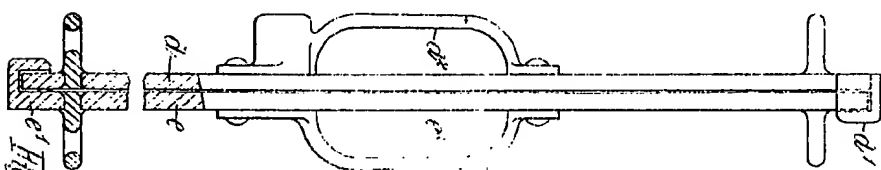


Fig. 5.

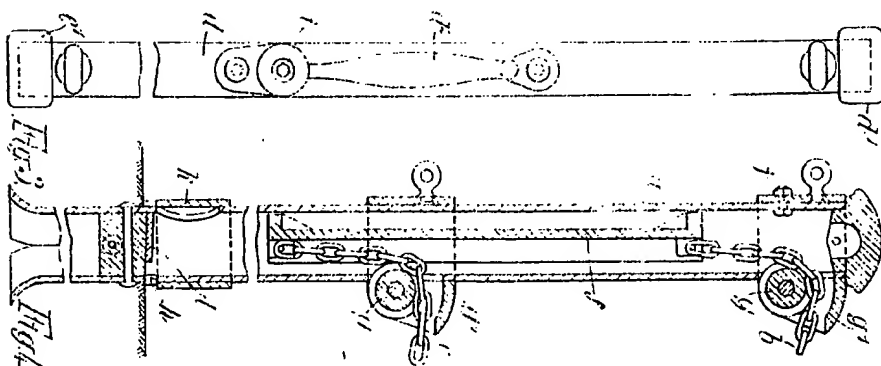


Fig. 6.